

Mont-Saint-Michel

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

Cette peinture est une réinterprétation de l'abbaye du Mont-Saint-Michel et du paysage normand par Cai. Inspirée par une scène mystérieuse apparue dans la brume matinale lors de la première visite de l'artiste sur le site en 2025, l'œuvre dépeint les marées, les fleurs, les plantes et les troupeaux de moutons se déployant lentement, tandis que

l'abbaye semble suspendue dans une rêverie vaporeuse, effleurée par les premières lueurs de l'aube. En tant qu'œuvre d'ouverture de l'exposition, elle constitue également un hommage à la merveille unique qu'est le Mont-Saint-Michel.

Flore violette

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

Inspirée lors de la visite de Cai, en 2024, à la maison de Monet à Giverny, cette œuvre puise dans les tons violets éclatants du jardin de la fin de l'été, où fleurissent sauges, lupins, pensées, marguerites et iris. Pour réaliser cette peinture à la poudre à canon, l'artiste a expérimenté librement des techniques à la fois anciennes et nouvelles. Outre le lavage à l'eau, il a employé sa méthode dite du « yin-yang explosion » :

à chaque mise à feu, deux toiles étaient superposées face contre face. La toile inférieure est devenue *Flore violette*, tandis que les traces abstraites laissées sur les toiles supérieures—telles des empreintes spirituelles—ont servi de base à *Triade chromatique* et *Bassin aux nymphéas* dans cette exposition. Comme Cai le dit souvent : « Chaque peinture est l'ébauche de la suivante. »

Fleurs monochromes

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

Cette œuvre s'inspire de la clématite blanche sauvage normande, connue en anglais sous le nom de « Traveler's Joy ». Cette appellation poétique remonte au botaniste du XVI^e siècle John Gerard, qui lui donna ce nom en raison de ses longues vrilles semblables à une barbe, évoquant l'apparence d'un voyageur. Avec *Fleurs monochromes*, Cai répond à l'écologie naturelle de la Normandie ainsi qu'à l'esprit du chemin de pèlerinage qui mène

depuis des siècles au Mont-Saint-Michel - faisant aussi écho à sa propre odyssée, faite de départs et de longs voyages, au cours des quarante dernières années. Pour créer cette œuvre, Cai a manié un bâton d'encens incandescent, en enflammant rapidement la poudre noire à la surface de la toile - un geste qui rappelle la manière dont il réalisait des croquis rapides dans sa jeunesse. La simplicité qui en résulte contraste avec les peintures colorées de l'exposition.

La tombe de Monet

2026

Poudre à canon sur toile

130 × 162 cm

À l'occasion du centenaire de la disparition de Monet, Cai s'est rendu à l'église Sainte-Radegonde de Giverny pour rendre hommage à Monet, qui y repose. Devant sa tombe, Cai a apporté toiles et poudre à canon pour faire des esquisses ; les volutes de fumée colorée qui s'en dégagent incarnent l'admiration qu'il porte pour Monet depuis sa jeunesse.

Étude à Giverny

2026

Poudre à canon sur toile

130 × 162 cm

Étude à Giverny fait partie du corpus d'oeuvres réalisées par Cai à Giverny avant l'ouverture de l'exposition. Lors de sa résidence à la Fondation Cartier en 1993, il avait visité le jardin de Monet avec son épouse, qui était également sa partenaire artistique dans sa ville natale.

Après les Jeux Olympiques de Paris 2024, il y est revenu avec ses filles. Cai se souvient :
« J'ai pris beaucoup de photos, rassemblé

une grande quantité de matière, avec l'intention de revenir créer des peintures autour du jardin de Monet. Je n'aurais jamais imaginé qu'un an plus tard à peine, je serais invité par le festival Normandie Impressionniste. J'ai vraiment eu le sentiment que c'était le destin ! »

Triade chromatique

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

La base de ce triptyque provient de la technique du « yin-yang explosion » utilisée pour *Flore violette* : deux toiles ont été superposées puis mises à feu, et les traces laissées sur la toile supérieure lors de l'explosion sont devenues le point de départ de cette œuvre. Les couleurs primaires de la peinture - rouge, jaune et bleu - dominent chacune une partie de la composition, jaillissant d'un fond vaste et chaotique marqué par la fumée de la poudre à canon.

Elles semblent se projeter vers le spectateur comme si elles ouvraient un passage vers un autre temps et un autre espace.

« Lorsque Monet peignait des fleurs, il cherchait aussi à saisir les variations de couleur et de sensation visuelle à travers le temps ; de la même manière, lorsque je prends les fleurs comme sujet, j'essaie d'en capter et d'en exprimer l'énergie cosmique et vitale. »

Cai Guo-Qiang

Bassin aux nymphéas

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

La base de ce triptyque provient de la technique du « yin-yang explosion » utilisée pour *Flore violette* : deux toiles ont été superposées puis mises à feu, et les traces laissées sur la toile supérieure lors de l'explosion sont devenues le point de départ de *Bassin aux nymphéas*, scène subtile et vaporeuse.

Sur cette toile déjà explosée, l'artiste a pulvérisé de l'eau, permettant aux pigments solubles de se diffuser naturellement pour former les larges reflets du bassin et les nymphéas flottants. L'œuvre fait écho à l'effet plus abstrait des derniers *Nymphéas* de Monet.

Feux d'artifice depuis le balcon de Pierre Bonnard

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

Inspirée par trois tableaux dans lesquels Pierre Bonnard contemple la Seine depuis sa maison, cette œuvre s'appuie également sur la démarche de Bonnard liée à la mémoire, l'émotion et l'expérience de la couleur. Cai a frotté de la poudre à canon colorée sur la toile avec ses doigts avant de l'embraser. Une large touche vermillon dans la partie supérieure de la composition fait écho au feu d'artifice diurne *Radiance of Spring, Sky Painting* réalisé par Cai au-dessus de la Seine,

à Vernon, comme un clin d'oeil lancé à Bonnard.
« Les peintres souhaitent faire coexister dans une seule œuvre des éléments empruntés à de nombreux artistes, tout en espérant eux-mêmes surgir de manière inattendue... C'est une compétence acquise au prix de toute une vie, mais aussi le bonheur de toute une vie. »

Cai Guo-Qiang

Jardin cosmique

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

Cette œuvre présente le jardin cosmique de Cai, dont chaque forme florale explosive est issue de fleurs et de plantes qu'il a photographiées dans les jardins de Giverny et autour du Mont-Saint-Michel. Pour la réaliser, l'artiste a d'abord disposé du papier japonais sur la toile, puis y a répandu de la poudre à canon avant de l'embraser. L'énergie et la fumée colorée de la poudre se diffusent uniformément

à travers les fibres du papier, qui en atténuent également l'effervescence. Il en résulte l'effet de fleurs flottant dans un vide sans pesanteur, douces et pures. « L'aisance, la liberté et l'ouverture d'esprit des maîtres impressionnistes m'inspirent dans ma recherche d'une forme d'expressivité « xieyi » : vivre dans la nature et se mouvoir dans la sensation. » *Cai Guo-Qiang*

Dessin à la poudre à canon pour Radiance of Spring

2026

Poudre à canon sur toile

366 × 183 cm

Plus grande œuvre de l'exposition, cette peinture est le dessin conceptuel de Cai pour le feu d'artifice diurne *Radiance of Spring, Sky Painting* réalisé au-dessus de la Seine à Vernon le 31 mai 2026. Elle a été achevée par une mise à feu sur site à Vernon. La poudre noire dessine les silhouettes de prédécesseurs impressionnistes longeant les rives de Vernon. Au centre, neuf palettes symbolisent l'héritage durable de la peinture ainsi que l'esprit pionnier et passionné d'artistes

tels que Boudin, Pissarro, Monet, Renoir, Seurat ou Bonnard, dont l'influence semble encore habiter cette « Vallée de l'Impressionnisme ».

« Je n'utilise pas de palette pour mes peintures à la poudre à canon ; les couleurs s'y heurtent et fusionnent directement sur la surface de l'image... L'impressionnisme nous rappelle qu'il faut attendre patiemment de nouvelles possibilités d'exprimer le monde. »

Cai Guo-Qiang